

001	UTBM service communication	L'Est Républicain	3 janvier 2013
		Belfort et le Territoire	Patrimoine industriel - pays sous vosgien - LMC - CNRS

Patrimoine industriel Avec l'AHPSV dans le Pays sous-vosgien

Sous bonne garde

« L'ASSOCIATION A ÉTÉ CRÉÉE dans le but de sau-
ver le patrimoine sous-vos-
gien sous toutes ses formes,
mais particulièrement le patri-
moine industriel qui ven-
nait en déshérence, avec
toutes les conséquences que
cela comporte », explique
Claude Raymond, vice-pré-
sident. « Une architecture
particulière, du matériel, le
recueil de la mémoire des
hommes et des femmes qui
ont travaillé là. »

Ces filatures faisaient partie de l'empire Boigeol, né à la révolution industrielle, puis allié un peu plus tard avec Japy. « Ils finirent par posséder toutes les ressources d'énergie hydraulique de la Haute-Savoieuse et emploieront énormément de main-d'œuvre », ajoute Claude Raymond.

La friche industrielle a été rachetée par le conseil général qui en a confié la gestion à l'AHPSV. En 1994, l'association a signé une convention avec le Département. Elle définit les surfaces dont l'association a l'usufruit. « Ces accords vont être revus », précise le vice-président, « car ces surfaces vont être revues, une partie des bâtiments étant en train de s'effondrer. Le conseil général envisage la démolition de presque 3.000 m² pour laisser la place à un parc paysager. L'association ne gèrera plus que 6.000 m² environ. »

L'association a aussi ren-

forcé la vigilance des lieux et a pris certaines précautions, car elle possède des collections remarquables assez fragiles et a déjà été victime à plusieurs reprises d'effraction et de vol de métaux.

« Le plus gros travail actuellement est le devenir de nos collections. Pendant vingt-cinq ans, l'association a sauvé tout ce qui passait à sa portée, du matériel industriel provenant du site et d'autres sites, comme cette machine à vapeur de 250 CV du Tissage Briot. On l'a démontée et rapporté ici en pièces détachées. On espère la remonter un jour. Notre problème actuel n'est pas seulement la conservation, préservation et la sauvegarde de matériels industriels. »

Prochainement, l'association fera l'acquisition en janvier d'un musée entier de mécanique de précision de Valdoie, créé par M. Crelier, ancien chef d'entreprise. Elle a aussi en possession du matériel de l'entreprise Frick, de Giromagny, qui a fermé ses portes en 1990 : une bonne quarantaine de machines-outils des années 1900-1920, ce qui constitue une collection assez exceptionnelle.

L'association est aussi en partenariat avec l'UTBM. Dernièrement, des étudiants sont venus découvrir le fonctionnement de ces machines, notamment un métier à tisser de 1905. « On



■ Claude Raymond, vice-président de l'AHPSV, avec les collections de l'association.

Photo DR

reçoit les jeunes, on les pilote dans leurs recherches», explique Claude Raymond. « Ensuite, ils nous feront un rendu de leur travail. En fait, ils vont effectuer une simulation en 3D du fonctionnement très complexe d'un métier à tisser. Nous la mettrons à notre disposition. Cela nous sera très utile lorsque nous recevrons du public pour expliquer comment fonctionne un métier sans le remettre en fonctionnement. »

L'association nourrit des

projets d'importance. « Actuellement, je m'attache à apporter toute la rigueur scientifique nécessaire, appuyée par le Laboratoire Métallurgies et Cultures (LMC), entité du CNRS Unité Mixte de Recherches (UMR) 5060 de Sevenans qui m'a délégué le travail d'étude, d'inventaire et de valorisation et qui m'a coopté comme chercheur associé. Un inventaire doit être très rigoureux, car il figure aux critères des musées de France. Cela doit déboucher sur

un document important. Pendant vingt-cinq ans, on a collecté, on a sauvé, maintenant on passe à la phase valorisation, mise sous les yeux du public au travers de manifestations, d'animations. Progressivement, on va pouvoir révéler nos collections. »

Une équipe de douze retraités a retroussé ses manches pour déplacer, nettoyer, mettre en place les machines, contribuant au renouveau de l'association.

Dominique LHOMME